

Quand les racistes sont les antiracistes, et qu'on réécrit l'histoire, c'est le début du totalitarisme

écrit par Marcher sur des oeufs | 16 juin 2020



Un éditorialiste de CNews s'insurge contre le «*discours larmoyant et victimaire, tenu par les gens venus des cités*» [Guillaume Bigot].

Guillaume Bigot, @Guillaume_Bigot, gaulliste de gauche, politologue et chroniqueur (CNEWS, Sud Radio). Ancien conseiller de Pasqua et Chevènement | Directeur général d'une grande école française.

<https://sptnkne.ws/CFTn>

15.06.2020

La pensée antiraciste, présente dans les récentes manifestations en Europe et aux États-Unis, cache des dérives totalitaires à en croire certains intellectuels. La volonté de détruire certains symboles du passé, tels que des films ou des statues, est en particulier dénoncée.

Dans une intervention sur CNews ce 14 juin, le polémiste Guillaume Bigot a pointé du doigt «un phénomène totalitaire», émergeant derrière les mouvements antiracistes qui organisent les actuelles manifestations.

Revenant sur le rassemblement du 13 juin en hommage à Adama Traoré, où ont été proférées des insultes antisémites, l'éditorialiste parle d'inversion de la réalité. Il se réfère au célèbre roman de George Orwell 1984 pour étayer ses propos.

«On sent poindre quand même un phénomène totalitaire. C'est Orwell qui avait expliqué ça dans 1984, il a dit: « le totalitarisme commence quand on inverse finalement les polarités et la réalité » [...]. Donc là, on a un antisémitisme qui se cache à peine et qui se déclare « l'antiracisme ». Donc les racistes sont les antiracistes. Il y a vraiment une inversion complète de perspectives», a-t-il déclaré sur CNews.

Guillaume Bigot a également fustigé le «discours larmoyant et victimaire, tenu par les gens venus des cités». Il s'en est aussi pris aux «jeunes bourgeois», selon lui, présents dans les manifestations, qu'il dit «culpabilisés et décérébrés par des décennies de lavage de cerveau».

Les antiracistes d'aujourd'hui sont des totalitaires qui s'ignorent.

L'inversion des valeurs mène au chaos.

pic.twitter.com/KimtaPFtQj

– Guillaume Bigot (@Guillaume_Bigot) [June 15, 2020](#)

§.- Effacer les traces du passé

La référence au totalitarisme à propos des récentes manifestations a également été reprise par d'autres intellectuels. Invité sur RTL ce 11 juin, le philosophe Raphaël Enthoven a ainsi critiqué dans les mêmes termes les attaques contre les statues, et le retrait provisoire du film *Autant en emporte le vent* de la plateforme HBO Max. Il a lui aussi cité l'œuvre de George Orwell.

«C'est un moment orwellien. C'est un moment qui a été décrit par George Orwell dans 1984 mais on a du mal à le comprendre parce que George Orwell dans 1984 décrit un État totalitaire. Le totalitarisme vient de l'État, vient d'en haut, or en la circonstance le totalitarisme vient d'en bas mais la démarche est la même. [...] Le passé est soumis aux besoins du présent: c'est ce qu'on appelle la mutabilité du passé, [...] on contrôle les gens, parce qu'on contrôle leur mémoire. [...] *Autant en emporte le vent*, en 2017 à Memphis, le film avait déjà été suspendu par un cinéma [...] c'est-à-dire que le présent légifère sur le passé. [...] On réécrit les choses aux besoins du présent, ce qui est un procédé totalitaire», a-t-il expliqué sur RTL.

Le philosophe a qualifié de dangereuse l'attitude qui voudrait «qu'on lutte contre la haine en effaçant les traces de son passage».

VIDEO : « La France n'est pas un État raciste », estime Raphaël Enthoven sur RTL